

Dytrt, Petr

## Migrations littéraires, linguistiques et didactiques

*Études romanes de Brno*. 2024, vol. 45, iss. 2, pp. 6-8

ISSN 2336-4416 (online)

Stable URL (DOI): <https://doi.org/10.5817/ERB2024-2-1>

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/digilib.80258>

License: [CC BY-SA 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/)

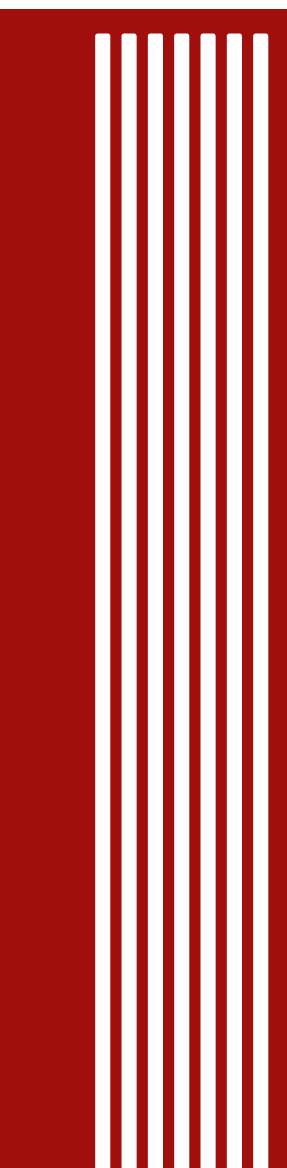
Access Date: 03. 08. 2024

Version: 20240801

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.



# DOSSIER THÉMATIQUE



## **Migrations littéraires, linguistiques et didactiques**

Coordinateur :  
Petr Dytrt

---

## Migrations littéraires, linguistiques et didactiques

### Literary, Linguistic and Didactic Migrations

PETR DYTRT [pdytrt@phil.muni.cz]

Masarykova univerzita, République tchèque

---

La migration de populations est un phénomène historique et culturel qui existe depuis l'aube des temps. Or, relayées par les médias, notamment au XXI<sup>e</sup> siècle, les migrations massives vers et à travers notre vieux continent sont devenues depuis une dizaine d'années un objet d'intérêt non seulement pour les sociologues, politologues, ethnologues, historiens, mais aussi pour les linguistes et les critiques littéraires, ne serait-ce que parce que les populations migrantes – lors de leurs passages hors de leur domicile d'origine – posent divers problèmes et questions auxquels les Européens ne prêteraient peut-être pas attention s'ils n'étaient pas confrontés à l'arrivée de peuples dont ils ne soupçonnaient parfois même pas l'existence. Ainsi, depuis la première décennie du III<sup>e</sup> millénaire, la thématique de la migration nourrit les débats et les réactions des critiques littéraires, traducteurs, linguistes sont variées ; même les didacticiens se voient désormais confrontés à la problématique de l'apprentissage d'une langue étrangère par les enfants aussi bien que par les adultes migrants.

Depuis ces dernières années, on assiste à d'importants changements dans les mouvements migratoires vers l'Europe. Les origines des immigrés se diversifient. Ceux-ci sont issus plus facilement qu'avant des pays de l'Est et de l'Asie, augmentant le nombre et la diversité des langues parlées dans les pays où ils viennent résider. Les nouveaux arrivants ont des parcours très différents de ceux de leurs aînés venus en Europe au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Leurs motivations ne sont plus de l'ordre de la recherche du travail mais, plus souvent, marquent la fuite d'une dictature ou la promesse d'un avenir meilleur qu'ils ne savent pourtant pas décrire. Ainsi, les jeunes nord-africains d'aujourd'hui qui sont mieux éduqués et plus citoyens que leurs ancêtres côtoient leurs aînés et deviennent parfois leurs employés. Les étudiants centre-européens sont accueillis par ceux qui ont fui le régime communiste à ses débuts, mais avec qui ils ont beaucoup plus de mal à trouver une parole commune du fait d'une expérience culturelle fort différente.

Il convient donc de considérer cette présence de l'autre, souvent venu d'une autre culture, dans notre espace européen et les conséquences que cette rencontre implique. Toutefois, la réflexion commune que nous souhaiterions proposer lors de cette rencontre des jeunes chercheurs avec des experts ne touche pas exclusivement les problèmes migratoires d'aujourd'hui. Certes, on croirait facilement que c'est seulement la production littéraire et médiatique contemporaine

qui témoigne de ces flux humains, or la littérature a toujours pensé à ceux qui, venant d'ailleurs, représentent une source de questionnements et de points de comparaison. En effet, les exemples littéraires montrent que le roman s'est toujours penché sur la figure de l'autre, celui qui est différent, physiquement aussi bien que mentalement, celui qui parle une autre langue qui est pourtant la même. Il est de fait possible de poser le problème de manière inverse : l'écriture sur le thème de la migration comme une recherche de ce qui est commun à tous les hommes ou qui donne à voir l'immigré – ou l'exilé (tout dépend du point de vue) – comme celui qui s'essaie à faire le pont entre deux cultures, deux pays, deux langues.

Ainsi, l'ensemble de textes que contient le présent dossier thématique représente un choix de différents points de vue du domaine littéraire, linguistique ainsi que didactique qui sont autant des axes d'exploration et d'approches possibles de la problématique migratoire que les chercheurs de l'espace centreuropéen sont allés prospecter dans leurs contributions premièrement au cours de la 25<sup>e</sup> école doctorale des pays de Visegrád qui s'est tenue à l'Université Masaryk de Brno les 12 et 13 septembre 2022 et par la suite dans leurs études qu'offre ce dossier.

Dans la première communication, Nikol Martinková Burianová revient sur la face cachée de l'immigration telle qu'elle se présente chez les auteurs sont originaires d'Afrique subsaharienne. Il paraît qu'une nouvelle vague théâtrale s'affirme avec des auteurs tels que Léandre-Alain Baker, Kossi Efoui, Koulsy Lamko, Rodrigue Yao Norman ou José Pliya, auteurs qui offrent dans leurs textes des réflexions métaphysiques sur l'immigration et des interrogations existentielles non seulement sur la position de l'immigré dans le monde « surmoderne », mais également sur celle de l'homme contemporain. Dans la deuxième contribution de ce dossier, Marianna Uherková tente de saisir une tendance vers une nouvelle sincérité du témoignage romanesque à partir de l'écriture de Michel Houellebecq dont le recours controversé au romantisme notamment à travers un dialogue critique avec la subversion et à l'aide de l'image d'un auteur moralisateur permet de faire émerger la condition de l'homme contemporain et ses repères et au sein du monde surmoderne. Madeleine Biegel, pour sa part, revisite la vie la vie et l'œuvre d'Elzbieta, auteur de jeunesse, qui à travers son expérience de la guerre et de l'exode montre le vécu des enfants exilés.

En étudiant la migration des textes littéraires vers les classes de FLE, la contribution d'Anna Morales Luběnová donne des résultats et interprétation d'une recherche quantitative parmi les enseignants de FLE en République tchèque et permet ainsi de renouer le domaine littéraire avec celui de la didactique des langues. La seconde communication relevant du champ de la didactique du français langue étrangère apporte les résultats d'une recherche pilote en matière des activités et stratégies de médiation dans l'enseignement du français sur objectif spécifique. Daniela Veškrnová y revient sur la compétence de médiation et sur sa spécificité dans l'enseignement du français sur objectif spécifique (FOS) et plus spécifiquement dans l'enseignement du français juridique.

La section linguistique de ce volume s'ouvre sur l'étude de Laurent Canal qui propose d'analyser l'intégration de l'emprunt à l'arabe dialectal *wesh* dans la langue française et dans les habitudes langagières des Français. En revisitant le passage du terme par le langage des banlieues communément défini comme « argotique » et la culture hip-hop, notamment le rap, l'auteur de l'article essaie de contourner les glissements sémantiques importants et nombreuses variantes graphiques que cet emprunt a subi. La deuxième communication de cette section apporte une vue sur les rôles sémantiques appliqués aux concepts juridiques qu'elle analyse en les divisant

en trois groupes de caractère différent : le premier groupe représente des concepts-personnes, le deuxième des concepts-biens et le troisième des concepts-institutions juridiques. Kateřina Hořková examine ces groupes en remarquant les rôles sémantiques assumés par chaque groupe, la distribution et la fréquence des rôles et d'autres phénomènes importants. Poursuivant les réflexions dans le domaine du français juridique, Veronika Jodlová examine en revanche les techniques de traitement des informations étymologiques dans trois dictionnaires juridiques monolingues français en se focalisant sur les emprunts où il est possible d'observer les migrations des termes juridiques entre les langues. Dans sa recherche, dont le caractère est surtout lexicographique, Michal Varchol examine quand et comment le terme de *néologisme* est passé d'une discipline à l'autre et cherche à découvrir pourquoi la médecine emploie ce terme particulier qui a été formé en linguistique quelques siècles avant de recevoir la définition que nous lui attribuons aujourd'hui. Suivant l'évolution du terme en médecine, l'auteur de l'étude retrace le chemin du concept a commencé à être utilisé par la médecine pour désigner les mots créés par des patients à un stade avancé d'une maladie neurodégénérative particulière (schizophrénie, maladie d'Alzheimer, etc.). Finalement, la dernière communication qui clôt ce dossier thématique est celle de Kristýna Vítková. En partant d'une étude du corpus, l'auteure revient dans sa contribution sur l'auto-description des troubles de l'oubli par les personnes atteintes de la Maladie d'Alzheimer.



This work can be used in accordance with the Creative Commons BY-SA 4.0 International license terms and conditions (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/legalcode>). This does not apply to works or elements (such as images or photographs) that are used in the work under a contractual license or exception or limitation to relevant rights.